

Dans sa sublime conception des choses, dans sa vision de saint, Pie X considérait que, malgré son impiété officielle, la France était pardonnée et restait chère au divin Maître, à cause de l'intercession continuelle de la très sainte Vierge Marie. Cette confiance, basée sur ce fait, était telle que Pie X, aux heures les plus douloureuses, me disait : « Vous reviendrez, vous, Français, la nation-apôtre, et c'est sur vous que je compte pour la gloire de l'Église dans l'avenir ».

Au mois d'octobre dernier, Pie X me tint un langage que je ne puis rappeler sans une profonde émotion : « L'an prochain, me dit-il, le Congrès eucharistique se tiendra à Lourdes ; là, le Fils et sa Mère se trouveront ensemble et ils feront « des leurs » en votre faveur ».

Peut-on dépeindre l'intervention concertée de la très sainte Vierge Marie et de son divin Fils, que par ce terme : « Ils feront « des leurs » en votre faveur... ? » Et, peu de jours après le Congrès eucharistique de Lourdes, la guerre éclatait.

Une chose m'a frappé dans la guerre actuelle, ajouta le T. R. P. Le Doré, c'est la façon dont le bon Dieu la conduit en notre faveur. L'union de tous les Français s'est faite tout à coup, on ne sait point par qui, on ne sait point comment : elle n'est explicable que par le surnaturel. Quand nous ne trouvons pas de cause, pas d'explication à un fait, nous devons remonter à Dieu. C'est Dieu qui a fait l'union des Français devant l'ennemi. Par le surnaturel seul nous pouvons expliquer ce sentiment impérieux du devoir à accomplir qui s'est emparé de l'âme française.

Je me souviens de 1870, on parlait avec enthousiasme pour la conquête ; aujourd'hui, on se fait une tout autre pensée du devoir, et jamais la nation ne parut aussi grande, aussi noble, aussi belle que dans cette levée en masse pour l'accomplissement du devoir.

La protection divine se manifeste dans la fermeté et la sagesse de notre état-major ; elle se manifeste avec la même évidence dans cet appui spontané donné à la France par tous les peuples dignes de respect. Avec le Pape, j'ai confiance dans la destinée de la France, fidèle à l'Eucharistie et à la très sainte Vierge Marie, et j'espère qu'au jour de la victoire prochaine, mon pays n'oubliera pas Dieu, qui donne la victoire.

JEAN SARRIL.

— *L'Echo de Fourvière.*

Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter, s'il y a lieu, le plus tôt possible.